

SPORTS | Lorraine

HANDBALL/NATIONALE 1

Olivier Gueusquin : « La saison blanche semble incontournable »



*Olivier Gueusquin : « Mes joueurs ont signé une licence pour faire du handball et non de l'athlétisme ».
Photo ER /Eric DUBOIS*

Pour l'entraîneur du Villers Handball, le temps joue contre la reprise des championnats. Une situation d'enlisement qui favorise le maintien des Villarois en N1...

Pour le Villers Handball, la compétition s'est arrêtée le 17 octobre dernier [sur une défaite contre Belfort \(33-36\)](#). La troupe dirigée par Olivier Gueusquin venait juste de boucler la phase aller du mini-championnat à 6 équipes décrétée par la FFHB. Avec cinq revers au compteur, [Villers pointait en queue de classement](#). Le week-end suivant le retour de la pandémie empêchait la programmation du moindre match de cette poule 4. La suspension temporaire (?) des championnats s'ensuivait.

Depuis, comme tous les autres sports collectifs amateurs, le handball est à l'arrêt. « Cela fait trois mois que l'on ne s'entraîne plus », raconte Olivier Gueusquin, le coach villarois. « Chaque semaine, les joueurs ont un programme de renforcement musculaire et de courses. On maintient le lien par des visios et en utilisant un réseau social. Mais bon, mes joueurs ont signé une licence pour faire du handball et non de

l'athlétisme. Le ballon manque tout comme la cohésion d'équipe. Le temps devient long ».

Certes, pour garder le contact avec le handball, Olivier Gueusquin suit les matchs de LNH retransmis à la TV. « Les pros ont l'avantage d'évoluer dans une bulle. Quand on est amateur, on a une activité professionnelle ou étudiante. On a donc plus de risques de contracter le coronavirus », rappelle-t-il.

Début janvier, les nouvelles instances dirigeantes de la FFHB (l'équipe de Philippe Bana a remporté les élections fédérales le 28 novembre dernier) ont esquissé une possible reprise des entraînements le 25 janvier.

La compétition reprendrait le 6 février. Un timing trop serré pour l'entraîneur villarois.

« Seulement quinze jours pour se préparer, c'est impensable ! », grince Olivier Gueusquin. « Un tel scénario porterait préjudice à la santé des joueurs. Il faut au minimum six semaines. En reprenant les entraînements le 1er mars, la suite de la 1re phase pourrait débuter mi-avril. Seulement, certaines poules ne sont pas aussi avancées que la nôtre. Ainsi, dans la poule 3, Saint-Ouen n'a pas encore disputé le moindre match. Il faudrait donc trouver dix dates d'ici la fin juin. Cela semble impossible. La saison blanche semble incontournable. D'autre part, les joueurs des équipes réserves des clubs pros ont continué à s'entraîner et à jouer depuis octobre en LNH. Il y a donc une rupture évidente d'équité ».

Un statu quo serait forcément un allié de circonstances pour des Villarois toujours scotchés en queue de peloton. « Une saison blanche permettrait à tous les clubs de N1 de repartir l'an prochain en N1 », tient à nuancer Olivier Gueusquin.